herpy

VARANS

Biak Emerald Monitor

Varanus kordensis

Varanus kordensis est un varan arboricole vert et élancé, orné d'un réseau de taches annulaires sombres, qui ne vit que sur l'île de Biak, au nord de la Nouvelle-Guinée. Il appartient à un groupe de varans arboricoles réputés difficiles à maintenir et à reproduire, et il n'existe presque aucune donnée d'entretien détaillée pour cette espèce précise.

Famille: Varanidae Ancien nom: *Monitor kordensis; Varanus prasinus kordensis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**70-90 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**8-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Forêt tropicale humide**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 80 × 180 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-34 °C**
Zone de bain de soleil	**45-50 °C**
Température, nuit	**22-25 °C**
Hygrométrie	**75-95 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**12-24 mois**
Taille de la ponte	**2-5 œufs**
Pontes par an	**1-3**
Incubation	**160-190 jours** à 28-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Données insuffisantes (DD)**

À propos de l'espèce

Varanus kordensis est un varan arboricole élancé, à longue queue et aux griffes puissantes. La queue mesure bien plus du double de la longueur du corps, elle est ronde en coupe et préhensile sur son tiers terminal. La couleur de fond va du vert olive jaunâtre au vert foncé, et un réseau de taches annulaires sombres (ocelles) la recouvre, y compris sur les pattes et la queue. Cela le distingue de *Varanus prasinus*, dont les bandes sombres sont transversales. La gorge et le ventre sont brun clair, et les écailles de la nuque portent une carène nette. Chez les animaux âgés, le dessin en réseau peut disparaître, et en captivité beaucoup d'individus perdent le pigment jaune et deviennent turquoise.

L'espèce atteint 70-90 cm queue comprise. La longueur museau-cloaque et le poids adulte ne sont pas connus pour l'espèce. Le proche parent *Varanus beccarii* mesure 26-29 cm du museau au cloaque et 74-80 cm au total, pour un poids d'environ 210 g, ce qui donne une indication. La longévité n'est pas connue non plus ; 8-15 ans est une estimation fondée sur d'autres varans arboricoles apparentés.

L'espèce a été décrite en 1874 et a longtemps été considérée comme une sous-espèce de *V. prasinus*, voire entièrement confondue avec lui. Depuis 2002, elle est traitée comme une espèce à part entière. Les anciennes informations sur les varans arboricoles verts peuvent donc concerner *V. prasinus*, *V. kordensis* ou les deux. La taille, la morphologie, le comportement et les besoins d'entretien sont si proches que l'expérience acquise avec l'une des espèces est en général transposable à l'autre.

L'espèce est timide et nerveuse, surtout les individus capturés dans la nature, qui peuvent mettre plusieurs mois à s'habituer. Ce n'est pas un animal à câliner, mais un animal pour celui qui souhaite observer un grimpeur diurne dans un grand terrarium bien aménagé.

V. kordensis exige une pièce dédiée ou un terrarium construit sur mesure et très haut, une chaleur et un éclairage puissants, de la pluie artificielle plusieurs fois par jour, des insectes vivants toute l'année et un éleveur capable de repérer les petits signes de maladie. Le coût de l'alimentation est modeste, mais pas celui de la construction, de l'éclairage et du vétérinaire. L'expérience avec l'espèce est très limitée, et les animaux proposés à la vente sont souvent prélevés dans la nature.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Répartition et habitat

Varanus kordensis ne se rencontre que sur Biak, dans les îles Schouten, une île de la baie de Cenderawasih, au nord de la Nouvelle-Guinée, dans la province indonésienne de Papouasie. La localité type est Biak, écrite « Kordo » ou « Mysore » dans la littérature ancienne. C'est le seul varan arboricole vert de son groupe à vivre sur une île au large de la Nouvelle-Guinée, et comme l'île est petite, c'est l'une des espèces à l'aire la plus restreinte du groupe.

On n'a pas documenté si l'espèce vit aussi sur les îles voisines du groupe de Schouten. La carte ne montre que Biak. Des observations hors de Biak peuvent provenir d'animaux captifs ou d'animaux de *Varanus prasinus* mal identifiés.

> **Aire d'origine:** Indonésie.

HABITAT

Varanus kordensis vit dans la forêt tropicale humide de Biak, où il se tient dans la canopée et descend rarement au sol. On ne sait pas à quelle hauteur il vit, ni quel microhabitat ou quel rythme journalier il a, ni quelles températures et quels taux d'humidité il rencontre dans la nature.

Le proche parent *Varanus prasinus* se nourrit de grands arthropodes arboricoles comme les criquets, les sauterelles, les blattes, les blattes et les coléoptères, et les femelles pondent dans des termitières situées dans les arbres. Cela n'a pas été observé chez *V. kordensis*, mais c'est une base raisonnable pour l'aménagement du terrarium. Le climat d'une île équatoriale est chaud et humide toute l'année. Dans les îles Aru, où vit *Varanus beccarii*, la température est d'environ 25 °C la nuit et 31 °C le jour, et il tombe environ 2 000 mm de pluie par an.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Aménagement du terrarium et substrat bioactif

Entretien

LE TERRARIUM

L'entretien de *Varanus kordensis* est presque le même que pour les autres varans arboricoles verts : un grand terrarium haut, avec de nombreuses cachettes, de grosses branches et des tubes de liège. Les chiffres de cette section sont empruntés au proche parent *Varanus beccarii*. Un adulte seul a besoin d'au moins 120 × 80 × 180 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand vaut mieux. Un couple reproducteur a besoin d'au moins 160 × 120 × 180 cm, de préférence construit en contreplaqué résistant à l'eau. Un jeune est transféré dans un terrarium d'environ 80 × 60 × 110 cm lorsqu'il devient assez actif pour avoir besoin de plus de place. La hauteur compte plus que la surface au sol, car les animaux utilisent tout le volume.

Revêtez le fond et les côtés de plaques de liège. Installez de grosses branches à de nombreuses hauteurs et sous divers angles, et laissez-en pendre librement quelques-unes pour que l'animal doive coordonner ses mouvements en grimpant. Percez des trous de tailles différentes dans certaines branches et remplissez-les de petits morceaux de nourriture, pour que l'animal doive aller chercher sa pitance. Aménagez plusieurs abris fermés en hauteur et quelques caisses garnies de feuilles mortes, où l'animal peut dormir et pondre.

Comme substrat, une couche de 5-15 cm de terre forestière avec des feuilles de chêne mortes convient bien. Des plantes vivantes comme les monstera, ficus, broméliacées et pothos offrent des cachettes et retiennent l'humidité. Un bassin chauffé d'environ 15 cm de profondeur aide à maintenir l'hygrométrie. L'espèce ne creuse pas et n'a pas besoin d'un substrat profond. Les animaux sont rapides et peuvent se faufiler par une porte ouverte : prévoyez des portes doubles ou un sas, et protégez toutes les lampes et sources de chaleur par un grillage afin que l'animal ne puisse pas se brûler. La ventilation doit être bonne, de préférence avec une ouverture en bas et une en haut.

TEMPÉRATURE

Les températures sont empruntées à *Varanus beccarii* et constituent une base prudente pour *Varanus kordensis*. De jour, la température doit être de 24-34 °C et la nuit de 22-25 °C. La température de surface des zones de bain de soleil doit être de 45-50 °C. Mesurez-la avec un thermomètre infrarouge, et non comme température de l'air. Il faut un gradient thermique important, pour que l'animal puisse choisir lui-même entre des branches chaudes en haut et des zones plus fraîches et ombragées en bas.

Utilisez plusieurs spots ou lampes à vapeur métallique au-dessus des branches supérieures, et disposez les zones de bain de soleil de sorte que l'animal puisse s'éloigner de la chaleur quand il le souhaite. Toutes les lampes doivent être derrière un grillage. Mesurez avec un thermomètre numérique en haut et en bas, et contrôlez la surface du poste de chauffe avec le thermomètre infrarouge chaque fois que l'installation est modifiée.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie doit être élevée, autour de 75-95 %, et ne doit pas descendre sous 75 %. Des conditions sèches provoquent une déshydratation et des problèmes de mue. Une brumisation automatique six fois par jour, une minute à chaque fois, et un bassin chauffé à environ 27 °C maintiennent l'humidité à 75-95 % sans que le substrat soit constamment détrempé.

Les varans arboricoles boivent les gouttes sur les feuilles et les parois, et peuvent aussi boire dans le bassin. Brumisez donc assez fort pour que des gouttes se déposent sur les feuilles. Laissez le substrat et les branches supérieures sécher un peu entre les brumisations, pour éviter moisissures et champignons. Un hygromètre en haut et un en bas montrent si l'humidité se maintient tout au long de la journée.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

ÉCLAIRAGE ET UVB

Varanus kordensis est diurne et se prélasse dans la canopée. Le besoin en UVB n'est pas connu pour l'espèce, mais les UVB sont recommandés. Un terrarium pour un couple peut être éclairé par deux lampes à vapeur métallique (HQI) de 75 W et une de 150 W, ainsi que deux spots halogènes. Utilisez une source d'UVB couvrant les branches supérieures, par exemple une puissante lampe à vapeur métallique avec UV ou un tube à forte émission, et prenez la zone 2 de Ferguson comme base prudente. Il doit toujours y avoir de l'ombre, pour que l'animal puisse se soustraire à la lumière.

Changez les sources lumineuses selon les indications du fabricant, car l'émission d'UV diminue avec le temps. Gardez la lumière allumée environ 12 heures par jour et éteinte la nuit. Mesurez l'indice UV si possible, et ajustez la distance aux branches en conséquence.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Varanus kordensis se nourrit surtout d'insectes. En captivité, l'alimentation de base se compose de grillons, de blattes, de criquets et d'œufs, tandis que le poulet, la viande, les crevettes et les rongeurs ne sont donnés qu'occasionnellement. Le proche parent *Varanus prasinus* se nourrit dans la nature de grands arthropodes arboricoles. Plus de 90 % de la nourriture doit être constituée d'insectes (blattes dubia, larves de cétoines, larves de zophobas et autres), et le reste peut être du poisson, des œufs de poule et de serpent, des poussins de la veille et un peu de viande de temps en temps. Les rongeurs comme aliment principal provoquent facilement de l'obésité et ne correspondent pas à la nourriture naturelle de l'espèce.

Un adulte a besoin de 10-20 g de nourriture par semaine, répartis en un ou deux repas. Relâchez volontiers la nourriture dans le terrarium, ou cachez-la dans des branches percées, pour que l'animal doive chasser et la chercher. Du calcium (citrate de calcium) et un complément de vitamines et de minéraux sont saupoudrés sur la nourriture, et les insectes doivent être bien nourris avant d'être distribués. Quelques animaux prennent un peu de fruits, mais les fruits ne sont pas nécessaires.

Les jeunes varans arboricoles verts peuvent refuser toute nourriture jusqu'à deux semaines après l'éclosion, parfois plus longtemps, et certains ne prennent d'abord que des mouches. Un mélange écrasé d'œufs, d'insectes et d'un peu de banane ou d'épinards, cuit au micro-ondes, peut servir de complément.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Varanus kordensis est si petit qu'une morsure est rarement grave, mais les griffes sont acérées et peuvent causer de profondes lacérations, et la queue sert à agripper, non à fouetter. Les animaux sont rapides et timides, et préfèrent fuir plutôt que mordre. Ne manipulez l'animal que lorsque c'est nécessaire, par exemple lors d'une visite chez le vétérinaire ou d'un déplacement, et ne le saisissez jamais par la queue. Les animaux capturés dans la nature et les animaux stressés mordent plus souvent. Utilisez des gants si nécessaire.

L'apprivoisement se limite rarement à l'accoutumance à la présence humaine dans la pièce. Lavez-vous soigneusement les mains après tout contact avec l'animal, le terrarium et la nourriture, car les reptiles peuvent être porteurs de salmonelles, et tenez le terrarium éloigné de la cuisine et des jeunes enfants.

Le mode de détention social n'est pas connu pour l'espèce. Chez *Varanus beccarii*, le mâle poursuit violemment la femelle pendant l'accouplement, et un couple doit donc disposer d'un grand terrarium avec une cloison coulissante permettant de séparer les animaux. Gardez les animaux individuellement, et ne réunissez un couple que si le terrarium est très grand, comporte de nombreux écrans visuels et peut être entièrement divisé. Il peut falloir des mois avant qu'un nouvel animal mange tranquillement et se montre.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le dimorphisme sexuel et la détermination du sexe ne sont pas connus pour *Varanus kordensis*. *Varanus prasinus* atteint la maturité sexuelle après environ un an, et 12-24 mois est une base raisonnable. Les reproducteurs adultes de *Varanus beccarii* mesurent 26-29 cm du museau au cloaque et pèsent 210-214 g. Les animaux doivent être entièrement adultes et en bonne condition avant d'être réunis. Le sexe est déterminé le plus sûrement par un vétérinaire expérimenté en reptiles.

ACCOUPLEMENT

Varanus kordensis a été reproduit pour la première fois en captivité en 2002, et l'accouplement n'est que très peu décrit. Chez *Varanus beccarii*, le mâle est placé avec la femelle après quatre semaines de quarantaine. Le mâle poursuit violemment la femelle, et l'accouplement dure environ deux heures. Séparez les animaux si la poursuite devient trop violente. L'hivernage n'est pas connu chez l'espèce et ne doit pas être imposé.

PONTE ET COUVÉES

Varanus kordensis pond 2-5 œufs 25-40 jours après l'accouplement, et la femelle peut pondre plusieurs fois par an. *Varanus prasinus* pond jusqu'à trois pontes par an, et les œufs pèsent environ 11 g. Donnez à la femelle au moins trois caisses de feuilles mortes ou de terre humides, afin qu'elle puisse pondre sans avoir à creuser dans le substrat. Certaines femelles enfouissent plutôt les œufs dans du substrat humide près du bassin. La femelle doit être bien nourrie et exempte de parasites, car une mauvaise condition donne des œufs fragiles.

INCUBATION

Les œufs de *Varanus kordensis* éclosent après 160-175 jours à environ 30 °C sur substrat humide et après 190 jours à 28-29 °C. Placez-les dans de la vermiculite humidifiée à 1:2 en poids, à 30 °C et avec environ 95 % d'humidité dans les boîtes. Les embryons morts, pourtant entièrement développés, sont un problème connu dans le groupe, et un jeune peut avoir besoin d'aide pour sortir de l'œuf après un bon 160 jours.

Les œufs ne doivent pas être retournés. Marquez le dessus au crayon et placez-les dans une boîte percée de petits trous d'aération. Les causes possibles des pertes sont une humidité trop élevée dans le dernier tiers de l'incubation, des coquilles trop épaisses et un manque de vitamines et de minéraux chez la femelle. Gardez une humidité modérée en fin d'incubation, et aérez.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

L'élevage de *Varanus kordensis* est semblable à celui de *Varanus beccarii* : un jeune nouveau-né mesure environ 19 cm au total et pèse 8 g, à 6 semaines 23 cm et 10 g, et à 21 semaines 27 cm et 14 g. Les jeunes peuvent refuser la nourriture pendant un mois et doivent alors être nourris de force. Au début, ils ne prennent souvent que des mouches, et après environ cinq mois ils acceptent des blattes dubia vivantes.

Gardez les jeunes individuellement dans un petit terrarium humide avec de fines branches, des plantes et du papier absorbant ou de la sphaigne, et brumisez directement sur eux pour qu'ils boivent. Transférez-les dans un terrarium plus grand lorsqu'ils deviennent actifs, et consultez un vétérinaire si un jeune ne prend pas de poids.

Santé et erreurs courantes

Les animaux proposés à la vente sont le plus souvent des animaux capturés dans la nature ou dits « de ranching » en provenance d'Indonésie, et ils portent souvent de nombreux parasites intestinaux comme des nématodes, des cestodes, des protozoaires et des amibes. Le stress de la captivité fait proliférer les parasites et peut provoquer perte d'appétit, apathie et absence de croissance. Faites analyser un échantillon de selles chez un vétérinaire expérimenté en reptiles avant de placer l'animal dans son terrarium définitif, et traitez selon le résultat. Le commerce des varans arboricoles de petites îles n'est pas considéré comme durable, car les populations sont petites. Achetez de préférence des animaux nés en captivité.

Erreurs et maladies typiques :

- Hygrométrie trop basse, qui provoque déshydratation et problèmes de mue. Maintenez l'humidité au-dessus de 75 % et brumisez plusieurs fois par jour.
- Stress, nervosité et manque d'appétit chez les animaux capturés dans la nature. Ils ont besoin de calme, de nombreuses cachettes et de routines fixes.
- Manque de calcium et de vitamines chez les femelles, qui donne des œufs fragiles et des embryons morts.
- Embryons morts, pourtant entièrement développés, lorsque l'humidité et la température pendant l'incubation ne conviennent pas.
- Jeunes faibles qui mangent mal et doivent être pesés régulièrement.
- Infections bactériennes, par exemple des mycobactéries atypiques, qui peuvent toucher même des animaux en bonne santé.
- Salmonelles. Lavez-vous les mains et n'utilisez pas d'ustensiles de cuisine pour le terrarium.

Consultez un vétérinaire si l'animal maigrit, refuse la nourriture pendant plus de deux semaines ou présente des yeux enfoncés, une peau sèche ou des difficultés respiratoires.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.